

POUSSES URBAINES : UNE INVITATION À LA PARTICIPATION

Pousses Urbaines : une invitation à la participation !

À Lausanne comme dans tant d'autres villes, chaque jour, des milliers d'enfants vont à l'école, jouent dans leur quartier, suivent des cours de musique ou s'entraînent dans un club sportif. Ces filles et ces garçons grandissent en ville et, tantôt accompagnés d'adultes, tantôt seuls, découvrent et apprennent les différents aspects de la vie citadine. L'environnement urbain est une source d'expériences constructives et un réel terrain d'apprentissage où ils vont notamment exercer leur autonomie.

Les enfants sont des habitants à part entière !

Or, ils ne sont que très peu associés, consultés, voire pris en compte. L'objectif de Pousses Urbaines est d'expérimenter des formes de participation adaptées aux enfants, et ce à une échelle de laboratoire. Ainsi nous les invitons à s'exprimer sur leur vécu, à questionner ceux qui font la ville, à découvrir les diverses facettes de la cité. C'est une participation orientée : les enfants sont acteurs. Il s'agit de leurs paroles, de leurs points de vue, de leurs expériences mais dans le cadre d'une thématique choisie. Chaque année, l'équipe de Pousses Urbaines (constituée de la déléguée à l'enfance, des partenaires du bureau TRIBU Architecture et de l'agence Plates-Bandes) propose une thématique (les transports, les lieux de culture, l'urbanisme, ...) et détermine la structure des ateliers, ce que l'on va y aborder et comment. Cette approche cherche également par le biais d'un événement public à rendre visible le point de vue des enfants. En associant les enfants et en impliquant des relais adultes – adultes professionnels de l'enfance et d'autres professions – Pousses Urbaines favorise une découverte mutuelle entre des mondes différents.

Après cinq éditions, cinq années riches d'expériences, nous avons le plaisir de proposer cette publication pour témoigner d'une démarche participative possible avec les plus jeunes. Vous y trouverez une brève présentation de chaque édition ainsi qu'un descriptif des ateliers. Que ce soit ainsi l'occasion de s'encourager à poursuivre cette pratique à Lausanne et de donner envie de la développer ailleurs, tel est notre souhait. Voici pourquoi, nous avons opté pour une forme qu'on pourrait qualifier d'ouverte. Ouverte à l'ajout de futures éditions et ouverte à l'appropriation par d'autres.

L'enfant doit être considéré comme un acteur du système social, capable de participer à la vie locale et dont les réflexions et idées potentielles pour l'amélioration du milieu urbain doivent être prises en compte. (...) Ce processus implique un accompagnement pour permettre à l'enfant de franchir différents paliers, par le biais d'une forme d'apprentissage de l'exercice de la citoyenneté.

Cette volonté s'est traduite par la décision du Conseil communal de créer un poste de déléguée à l'enfance. Cette dernière se veut la porte-parole des enfants et est chargée de faire le lien entre l'enfant et les autorités politiques, l'administration, les organismes concernés par l'enfant et la population en général.

Mise en place d'une politique de développement durable en ville de Lausanne (agenda 21) 4^e partie: Éducation et formation Préavis N° 2003/37

Florence Godoy, déléguée à l'enfance, Ville de Lausanne

LAUSANNE, VILLE OUVERTE AUX ENFANTS

LORETTE COEN

Essayiste et spécialiste en architecture du paysage

Que se passe-t-il lorsque les enfants sont invités à éplucher non plus les pages d'un livre mais celles de la ville ? Avec Pousses Urbaines, voici les petits citadins partis en reconnaissance d'un milieu qu'ils ne font que frôler généralement. Qu'ils appréhendent de tous leurs sens certes, mais dont ils font l'apprentissage cahin-caha, de manière hasardeuse, chacun selon ses moyens personnels et ceux de son environnement.

Or, Pousses Urbaines les incite à s'exprimer sur leurs perceptions, à décrire leur géographie personnelle, leurs explorations, leurs attentes. Leurs commentaires lorsqu'ils circulent, par exemple, montrent à quel point ne fut-ce que le petit voyage maison-école comporte de stimulations pour l'imaginaire, et combien le trolley ou le métro ouvrent à l'attention, à la découverte de la diversité des personnes et du monde.

Aversions, émerveillements, attentes, curiosités, frustrations... Les expériences conduites par Pousses Urbaines permettent de mesurer l'immense champ d'apprentissage non exploité qu'ouvre la ville à l'enfant. Hautement éloquent, à ce titre, l'exercice autour de la ville qui grandit en hauteur, démonstration de l'abondance des éclairages possibles selon les âges considérés. Un vaste livre foisonnant, d'une richesse inouïe, se trouve là, disponible à tous mais rarement ouvert.

Autant Pousses Urbaines apprend sur l'enfant dans sa relation à la ville, sur ses curiosités ainsi que sur les possibilités qu'elle lui offre, autant la démarche renseigne sur l'attitude de la ville à l'égard de cette minorité non représentée qu'est l'enfance. L'approche protectrice envers celui qu'on soigne, enseigne et divertit a prédominé jusqu'ici. Dans la cité, les enfants sont peu visibles. Sauf à certaines heures bien précises, sur le chemin ou le retour de l'école, dans les aires de jeux qui leur sont réservées, dans les parcs en fin de semaine et aussi et peut-être surtout, dans les lieux de grande consommation.

TANDIS QUE LES VILLES SE DENSIFIENT ET QUE LA COMPLEXITÉ DE LEUR PRATIQUE S'ACCROÎT, UNE PARTIE DE LEURS USAGERS, LEURS FUTURS PROTAGONISTES ACTIFS LES CONTEMPLENT DEPUIS UN BOCAL AUX PAROIS BIEN LISSES ET ÉPAISSES.

Car la connaissance de la ville n'est guère dispensée, peu de traces dans les programmes scolaires ni dans ceux des établissements de formation. Comme si l'organisation de la ville et sa lecture allaient de soi. Rien ne conduit non plus les enseignants à y préparer les enfants petits ou grands. Ainsi la conscience réfléchie de l'espace urbain, condition d'un exercice éclairé et exigeant de la citoyenneté, fait partie des domaines négligés. Insuffisamment perceptible, la présence de l'enfant est faiblement prise en compte aussi dans la manière de concevoir la ville. De ce point de vue, l'expérience bâloise « Hauteur des yeux 1m20 », une initiative de la ville et du canton, mérite d'être étudiée. Son but : établir un programme de développement urbain élaboré à partir du point de vue des enfants. Cet outil devant servir non seulement à la planification urbaine mais, plus encore, à la mise au point d'une vision de la place de l'enfant dans la cité qui engage tous les protagonistes concernés.

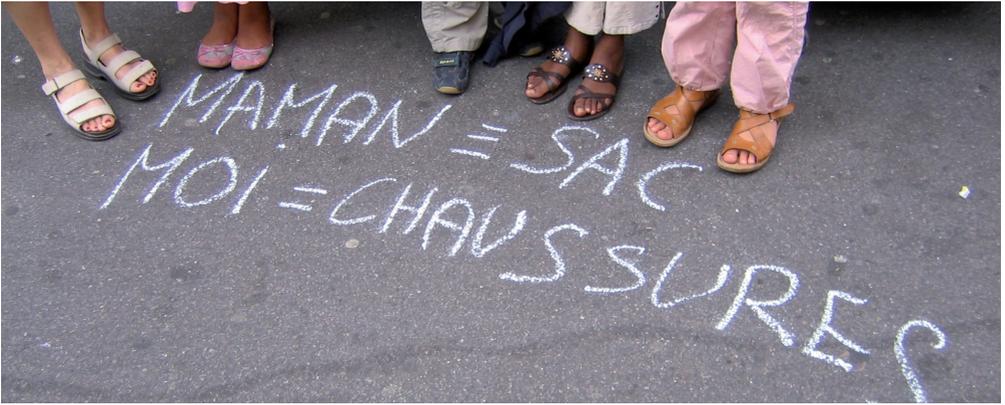
Avec Pousses Urbaines, Lausanne s'oriente dans la même direction. Elle se place à l'écoute de ses jeunes citoyens et c'est alors que les révélations et les suggestions abondent. Faites de fantaisie et tricotées de bon sens: quelle belle respiration pour l'urbanité sérieuse et méthodique des planificateurs et autres politiciens !

Pousses Urbaines s'emploie à restaurer l'espace offert aux petits en terme d'égards et de territoire. Sachant qu'une fois amorcée la pratique de l'échange, les conditions d'une métamorphose sont réunies. Il n'est que de dégager les accès, de tendre les clefs pour que la cité s'ouvre peu à peu comme un coffre au trésor et livre les merveilles qu'elle recèle. Importante et originale, l'expérience fait son chemin et s'approfondit. Lausanne y puise les moyens de réaliser son projet : devenir une ville où les enfants trouvent avec aisance toute la place qui leur est due.

Ce sera son honneur d'y parvenir. L'effort n'a rien d'anodin. Déjà, la majorité de la population mondiale vit en ville ou, sinon, en référence à elle. La réussite lausannoise renforcera un mouvement que l'UNICEF voudrait généraliser à l'échelle mondiale : celui de « communes amies des enfants ».

Lorette Coen/Février 2012

**MAIS LA FORCE DU PROJET LAUSANNOIS RÉSIDE
DANS L'APPRENTISSAGE RÉCIPROQUE, LORSQUE LES ENFANTS
INTERROGENT À LEUR TOUR, METTENT EN ÉVIDENCE
DES CARENCES, SOULÈVENT DES QUESTIONS TROUBLANTES,
APPORTENT UN ÉCLAIRAGE INATTENDU.**



2007 : LA VILLE, UN BIENFAIT POUR LES ENFANTS ? !

Les enfants ont indiqué quels étaient leurs repères et leur vécu par rapport à différents lieux. Les magasins sont souvent des lieux très significatifs.

En 2007, la ville de Lausanne compte 130'000 habitants et devient ainsi la quatrième plus grande ville de Suisse. La commune recense 18'000 enfants de moins de 14 ans, soit 13,8% des citoyens lausannois.

[www.scris.vd.ch]

Semer : la ville est-elle un bienfait pour les enfants ?

Souvent considérée comme néfaste pour le développement harmonieux de l'enfant, la ville est le thème central de cette édition. Comment, en tant que terrain d'apprentissage, participe-t-elle au développement social de l'enfant ? En quoi les expériences citadines contribuent-elles à l'autonomisation des jeunes ? De quelle manière est-elle réellement perçue par les enfants ?

Cultiver : les enfants nous font découvrir « leur ville ».

En amont de cette première édition, une table ronde entre parents, représentants politiques, urbanistes et professionnels de l'enfance est organisée. Elle permet aux adultes d'échanger sur le thème des enfants en ville.

Trois APEMS, soit une vingtaine d'enfants âgés de 7 à 12 ans, participent à des ateliers qui mettent en avant leurs représentations de la ville et leurs expériences quotidiennes de citoyens. Répartis en petits groupes, les enfants arpencent Lausanne avec l'un des membres de l'équipe Pousses Urbaines. Lors de ces balades, anecdotes, croquis à la craie dans les rues et autres recueils de « premières fois en ville » sont précieusement récoltés. Des dessins (cartes mentales, lieux importants, etc.) sont également rassemblés. Sur la base des témoignages des enfants, un trajet-type est ensuite établi faisant le lien entre les lieux significatifs du centre-ville évoqués lors des ateliers. Le samedi 29 septembre 2007, sept visites sont ainsi conduites par les enfants, qui assurent le rôle de guides. Celles-ci sont proposées aux passants et

familles qui la visitent à travers le regard des enfants : « Ici c'est la rue des chaussures », « Là où je me suis cassé une dent », « La fontaine où l'on jette de l'argent pour avoir de la chance », ou encore « Le musée des animaux empaillés ».

Ces visites se terminent dans un espace d'exposition qui met en scène la production des ateliers et dans lequel se déroule un spectacle d'improvisation réalisé par les enfants, sur le thème de leur perception de la ville.

Et...récolter !

L'expérience met en avant les repères des enfants et l'importance d'un vécu significatif avec tel ou tel lieu. Il en ressort :

- La surreprésentation des lieux de consommation (magasins de jeux, de téléphonie, ...).
- La présence forte des services dans les propos des enfants (coiffeur, médecin, dentiste, ...).
- La perception de l'espace public – les lieux de loisirs (cinéma, théâtre, ...) – et des événements qui s'y déroulent (la fête du Bois, le défilé du carnaval, un incendie, ...) pas en tant que tels mais pour les expériences qui y ont été vécues.

- L'importance des lieux « prétextes » (horloge de la Palud, patinoire hivernale du FLON, pince saisie dans le ciment de la Riponne, ...).

- Les gens perçus comme figures d'un quartier (« le vendeur de glace qui est toujours à cet endroit », « cet accordéoniste assis sur l'escalier », « les toxicomanes de la Riponne », ...) qui agissent comme des points, des jalons.

La ville qui mélange des repères stables et des événements imprévus est ainsi un lieu idéal pour apprendre l'autonomie. Elle devient un fantastique terrain de jeu et de développement. Contrairement à certaines idées reçues, elle ne recèle pas de dangers plus grands qu'en milieu rural mais offre une grande variété d'expériences.

Recommandations

- Améliorer les interactions entre les enfants et le « monde des adultes ».

D'une part par des moyens physiques, en favorisant les espaces mixtes et collectifs et en limitant les espaces spécifiques (« espaces de jeux vs espaces de vieux », ...) au strict nécessaire.

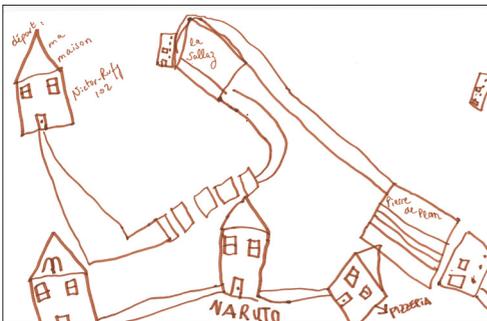
- D'autre part, par des mesures humaines, en agissant sur les comportements, c'est-à-dire en impliquant davantage la responsabilité des adultes vis-à-vis des enfants (même si ce ne sont pas les leurs). Cela nécessite vraisemblablement un processus réciproque de sensibilisation.

« J'ai accueilli à Lausanne, pour quelques jours de vacances, des enfants ne vivant pas dans des centres urbains. En les observant, notamment lorsqu'il s'agissait de traverser la route ou de prendre le bus, j'ai compris que les citadins acquièrent très jeunes une maîtrise de la ville et de ses dangers qu'eux n'avaient pas encore, sans doute parce qu'ils n'étaient pas confrontés à la nécessité quotidienne de cet apprentissage. J'ai alors réalisé que mes propres enfants savaient depuis tout petits se comporter en piétons ».

Un parent lors de la table ronde.



Certains lieux ont une signification particulière pour les enfants et deviennent des repères dans la ville, notamment lorsqu'ils y ont vécu une expérience particulièrement marquante, comme dans le cas présent à la rue de la Tour.

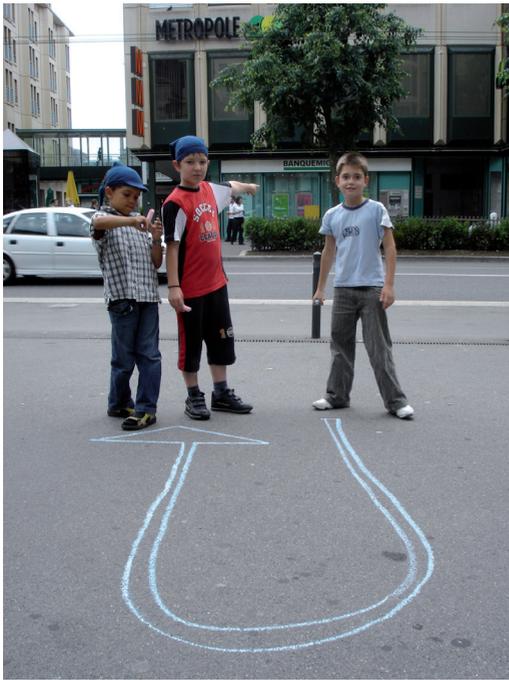


Les enfants ont dessiné mentalement leur quartier ou, plus généralement, la ville qu'ils pratiquent, en représentant les lieux significatifs pour eux.

On peut remarquer que leurs repères sont de natures différentes : la maison, le kiosque où acheter des « Naruto », le Mac Donald, la place où ils prennent le bus, etc.



L'identité d'un lieu est souvent liée à un élément marquant comme par exemple « la fontaine de la place de la Palud » où on joue ou pour d'autres, « son horloge » et l'histoire racontée chaque heure.



Au cours des ateliers effectués dans la ville, les enfants ont dû se déplacer d'un lieu à un autre et commenter leur trajet. Certains endroits sont étonnants pour les enfants, comme le passage sous la rue des Terreaux par lequel on accède au Métropole Lausanne plutôt que de traverser directement la route.



Durant la journée du 29 septembre 2007, les enfants ont fait découvrir leur ville au public en prenant le rôle de guides.

Le parcours avait été conçu de manière à relier les différents lieux importants pour les enfants.

Sur cette photographie, un groupe se trouve à la rue Neuve, entre « la place où il y a une pince dans le ciment » et la rue « où il y a eu un incendie ».



2008 : LES TRANSPORTS PUBLICS BOUGENT AVEC LES ENFANTS !

En 2008, Lausanne inaugure le « m2 » qui relie le nord et le sud de la ville. Durant cette année, les transports lausannois lancent un nouveau réseau de bus. Chaque jour, des centaines d'enfants, seuls ou accompagnés, empruntent le réseau des transports publics lausannois.

[www.t-l.ch]

Semer : comment les enfants vivent-ils leur mobilité en ville ?

L'espace urbain se caractérise aussi par son important réseau de transports en commun. Mais quel est son impact sur la vie des enfants ? Bus, tram, métro sont-ils des vecteurs importants de leur autonomisation ? Et savent-ils intégrer les plus jeunes ?

Cultiver : une mobilité rêvée

Comme pour la première édition, les adultes sont invités à se rencontrer et à discuter de la thématique. Un « Midi-forum » rassemblant parents, responsables des transports lausannois, professionnels de l'enfance et toute personne

intéressée est organisé. Trois sujets y sont développés :

- 1) Comment les transports publics participent-ils à l'autonomie des enfants ?
- 2) L'introduction d'un nouveau réseau a-t-il une incidence particulière sur le trajet des enfants ?
- 3) Les enfants sont-ils des usagers particuliers ?

Pousses Urbaines lance un appel aux APEMS : chaque groupe intéressé a carte blanche pour proposer une réflexion sur la thématique des transports publics. Quelques pistes sont données – bus imaginaires, anecdotes sur le vécu en tant que passager, dessins de trajets – mais chacun est libre d'utiliser le support

Les enfants ont réalisé des romans-photos dont les histoires, plus ou moins fantaisistes, avaient pour thème le transport en bus.

de son choix (dessins, bricolage, narration, ...).

Douze APEMS répondent positivement à l'appel. Les travaux sont ensuite exposés dans un RétroBus à la fin du mois d'août sur la Place Pépinet. Trois semaines plus tard, lors des festivités de la Semaine de la mobilité et de l'inauguration du m2, l'exposition est reconduite sur le boulevard de Grancy. Pousses Urbaines y présente la très grande diversité de travaux réalisés tels que des maquettes, des romans-photos, des dessins et des anecdotes.

Et... récolter !

Quelques constats :

- Les enfants sont à l'aise et connaissent bien leurs trajets quotidiens mais les changements de trajet et les imprévus sur la ligne peuvent les désécuriser.
- La présence du chauffeur est un élément rassurant pour les enfants. On attend de lui qu'il porte une certaine attention à ce qui se passe à l'intérieur de son véhicule (bagarre, enfant perdu et paniqué, erreur de bus/d'arrêt, ...)
- Les enfants sont sensibles aux autres passagers et à leur comportement. Le trajet en bus et la confrontation avec

différents adultes constituent une expérience de socialisation formatrice pour l'enfant.

Recommandations

- Mettre en place une communication spécifique et simple - ou adapter la communication existante - concernant les changements d'horaires et modifications d'itinéraires, particulièrement lors d'imprévus en cours de journée ou, plus important encore, lors de la course (usage généralisé d'un système de sonorisation, intervention personnelle du conducteur?, ...).
- Il serait également intéressant de mener des ateliers avec des enfants afin d'identifier leur rapport aux éléments suivants : lisibilité du *plan de réseau et des écrans aux arrêts de bus* (ancienne et nouvelle génération), facilité à utiliser les *machines à billets*, « confortabilité » et sécurité générale des arrêts de bus.
- Cette consultation permettrait également de comprendre quels sont les repères des enfants concernant l'usage des transports publics.
- Consacrer, dans le cadre du magazine « banc public », une rubrique, ou du moins un espace, qui aborde les problématiques des enfants dans les transports publics en donnant périodiquement la parole à ceux-ci.

« Une fois, j'étais dans le bus avec ma grand-mère. Je jouais avec mon Game Boy et ma grand-mère m'a dit au moins trois fois, « On doit sortir », tout d'un coup je lève les yeux et je vois ma grand- mère me dire au revoir... Oups !! J'avais loupé mon arrêt. »

Un jeune participant de Pousses Urbaines



Les enfants des APEMS ont photographié les éléments spécifiques aux bus lausannois, comme par exemple les pictogrammes, les boutons de demande d'arrêt, les lanières et les barres permettant de se tenir.



Le 30 août 2008, l'exposition a ouvert ses portes au public à la place Pépinet.



Les enfants ont rassemblé des petites histoires ou des anecdotes vécues personnellement dans le cadre des transports publics. En voici un exemple : « je peux aller tout seul dans le bus : car le bus, il parle... super! ».



Les romans-photos, les bricolages, les anecdotes et les autres éléments réalisés par les enfants ont été exposés dans un ancien autobus mis à disposition par l'association RétroBus Léman.



Les groupes ont imaginé les bus du futur en les dessinant ou en réalisant des maquettes.



Certains éléments de l'exposition demandaient à être manipulés, comme ce « bus couvre-chef », jeu auquel se sont volontiers prêtés les adultes, notamment le Conseiller municipal Oscar Tosato.



2009 : CULTURE, OUVRE-TOI !

Au club Le Romandie, les enfants ont eu l'occasion de découvrir un monde méconnu de la plupart d'entre eux.

En 2009, Lausanne compte vingt-quatre musées, plus de trente salles de spectacles, un opéra et de nombreux festivals. Différentes offres s'adressent aux enfants : les activités et l'abonnement culturels, le Ciné-club, la Lanterne Magique, etc. Un certain nombre de manifestations émanent également des associations et des centres socioculturels.

[www.lausanne.ch/ville_culturelle]

Semer : l'offre culturelle lausannoise est-elle accessible à tous les enfants ?

La ville de Lausanne propose une large palette d'offres et de prestations culturelles destinées au jeune public. Mais ces offres sont-elles réellement accessibles ? Quelles représentations les enfants ont-ils des instances culturelles ?

Cultiver : une découverte mutuelle

Sept lieux de l'enfance rencontrent chacun à trois reprises un lieu de culture différent : le petit théâtre, le musée de design et d'arts appliqués contemporains (mudac), l'Opéra, le club Le Romandie, la Cinémathèque suisse, la Bibliothèque municipale section jeunesse et la Compagnie Philippe Saire/Sévelin 36. Au cours du premier atelier, le lieu de l'en-

fance invite chez lui le lieu de culture : l'objectif de cette rencontre est de comprendre ce que les enfants connaissent de la forme de culture en question et quelle est l'image qu'ils en ont. Au cours du deuxième échange, le lieu de culture reçoit les enfants pour leur présenter son cadre de travail et sa réalité quotidienne. Ainsi, la Compagnie Philippe Saire a invité les enfants à assister à une répétition de danse contemporaine. Une troisième rencontre prépare les enfants à endosser le rôle de guides des lieux visités. Le dimanche 7 juin, un événement public est organisé sous la forme d'un parcours reliant les 7 lieux de culture.

Les enfants, accompagnés de comédiens, ouvrent littéralement la porte de chacun des lieux et en font à leur façon la visite guidée.

Et... récolter !

- Pour accéder à un lieu de culture, un enfant doit souvent être accompagné d'un adulte. En effet, il est rare qu'il s'y rende seul, hormis à la bibliothèque ou à la Lanterne Magique.

- Certains lieux (comme la Cinémathèque suisse, l'Opéra, Le Romandie...) étaient totalement méconnus des enfants participants. A travers ce projet, en visitant les coulisses, en rencontrant les artistes, beaucoup d'entre eux ont à leur tour fait découvrir ces endroits, mais surtout un champ culturel à leur famille. L'enfant devient ainsi le vecteur d'accessibilité à la culture pour ses proches.

- Le milieu scolaire et parascolaire transmet, dans les faits, la « culture commune des enfants » alors que le cercle familial véhicule la culture spécifique.

Cette édition marque la découverte mutuelle de deux mondes : celui des enfants qui se rendent dans les lieux de culture en les appréhendant d'une manière nouvelle, et celui des institutions culturelles dont les enfants ne sont souvent pas le public-cible.

Recommandations

- En plus des actions ou des offres existantes proposées spécifiquement aux enfants, favoriser celles s'adressant à des groupes plus larges incluant par ailleurs le jeune public et dépassant le cadre scolaire (APEMS, centres de quartier, centres socioculturels, associations, famille élargie, etc.).
- Organiser ou favoriser les actions de découvertes, telles que des « portes ouvertes » ou « Passeports Vacances » par exemple, qui sont des excellents moyens pour le grand public de découvrir les institutions et la culture qu'elles proposent.
- Chercher des partenariats entre les différentes institutions pour proposer des actions ou des offres concertées, éventuellement en lien avec une thématique commune, permettant ainsi d'élargir l'accessibilité au public en lui proposant de découvrir différentes formes de culture « en même temps », sans avoir nécessairement à faire de choix spécifique.



Les nombreux participants à la visite guidée traversent la promenade Derrière-Bourg en direction de l'Opéra.

« La plupart des écoliers ne connaissent pas l'opéra, ces actions leur montrent que cet univers leur est accessible. Ils ont d'ailleurs beaucoup plus de plaisir et moins d'a priori que les adultes ».

Delphine Corthésy, Opéra de Lausanne, cit. dans 24heures du 05.06.09



Devant chaque lieu, comme ici à l'Opéra, les participants à la visite guidée assistaient à une petite scénette interprétée par des comédiens.

À l'issue de laquelle les enfants-guides ouvraient les portes du lieu et en faisaient la visite.



Lors de leur visite à la Cinémathèque suisse, les enfants ont pu voir à quoi ressemblent les films, comment ils sont projetés et comment on les restaure.



La Bibliothèque municipale, bien qu'étant un des lieux de culture connus des enfants, réserve cependant toujours des surprises, comme par exemple de nombreux ouvrages dans des langues différentes que le français.



Au terme de cette édition, une rencontre a été organisée entre l'équipe de Pousses Urbaines, les représentants des lieux de culture et les représentants des lieux de l'enfance.



2010 : TOUR À TOUR, REGARDS CROISÉS DES ENFANTS CITADINS SUR LA TOUR DE BEAULIEU

**Si les enfants grandissent, la ville grandit aussi.
En 2010, Lausanne initie de grandes mutations urbanis-
tiques : Projet Métamorphose, Tour Taoua, Ecoquartier, ...**
[www.lausanne.ch/carto]

Semer : comment l'espace urbain en mutation est-il perçu et compris par les enfants ?

Enfants et espace urbain se construisent. Mais de quelle manière les enfants vivent-ils la croissance de leur ville et les transformations de leur quartier ? Avec l'ambition de créer un réseau de rencontres et de visites sur la thématique de l'urbanisme, Pousses Urbaines fait d'un grand chantier son terrain d'exploration en 2010.

Cultiver : des tours en chantier

Le projet « Beaulieu Taoua » – valorisation des terrains du front Jomini et construction des halles sud de Beaulieu est le point central de cette édition.

Les acteurs qui encadrent ce grand projet sont contactés par l'équipe de Pousses Urbaines pour présenter leur travail et expliquer aux enfants les enjeux d'une réalisation architecturale d'envergure au centre ville. Neuf lieux de l'enfance et neuf acteurs de « Taoua » se rencontrent.

Après une visite du site, chaque groupe d'enfants invite ou se fait inviter dans les locaux des acteurs du chantier : deux architectes, des animatrices socioculturelles, un représentant de la Commission immobilière de la ville, un scrutateur du Conseil communal, un représentant du constructeur, un ingénieur, un représentant des investisseurs et une architecte-urbaniste.

Lors de l'exposition publique, les visiteurs pouvaient participer à un chantier collectif en contribuant à la réalisation d'une construction éphémère avec des grandes briques en plastique.

Suite à ces rencontres, les différentes structures de l'enfance se voient remettre quatre boîtes en carton qui abriteront mises en scène des rencontres et objets offerts par les « acteurs du projet ». Réalisée au fa'r – forum d'architectures –, une exposition présente ces « boîtes magiques » conçues par les participants de « Tour à Tour ». Les adultes qui ont contribué à cette édition apportent leurs témoignages, affichés sur de grands panneaux. Les visiteurs sont également invités à prendre part à l'exposition dans le cadre d'« A votre tour ! » en apportant leur pierre au « Chantier de Tours », en dessinant l'intérieur d'une tour (les dessins sont ensuite assemblés pour former une grande tour), en construisant une petite tour éphémère en sucres, en crayons de couleur, pincettes et autres sortes d'objets, ou en contribuant, au moyen de briques en plastique au chantier géant situé au centre de l'exposition !

Et... récolter !

- Les enfants, même petits, s'intéressent à des projets complexes, comme une



Chaque groupe a visité le site du projet « Taoua », en se promenant autour de son enceinte : la classe du collège du Belvédère, a eu le privilège de pouvoir visiter l'intérieur du chantier avec le représentant des constructeurs de la tour.



Chaque enfant, qu'il fasse partie d'une des structures participant à cette édition de Pousses Urbaines ou qu'il soit visiteur de l'exposition a pu imaginer comment on pouvait « habiter » une tour et dessiner l'intérieur d'un morceau de celle-ci .



36 « boîtes magiques », présentaient le regard des enfants sur le rôle des acteurs du projet « Taoua ».



Les dessins d'intérieurs de tours réalisés par les enfants ont été assemblés de manière à former une dizaine de tours imaginaires.



Ce détail de l'intérieur d'une des 36 « boîtes magiques » traite spécifiquement des particularités du chantier du projet « Taoua ».